

370.2.-EY/WS

Rome, le 21 décembre 1989

NOTE

Visite du Secrétaire général du PCUS, M. Mikhaïl Gorbatchov, chez le Pape Jean-Paul II.

Avant de consentir à accueillir M. Gorbatchov au Vatican, le Pape Jean-Paul II a certainement dû poser des conditions. Pas question en effet de recevoir le Chef de l'Union Soviétique sans contre-partie. Celle-ci a sans doute été l'engagement d'accorder une plus grande liberté aux catholiques de rite latin vivant en URSS (le Pape vient d'ailleurs de nommer un évêque à Minsk) et la promesse d'accélérer la reconnaissance des trois à quatre millions d'Uniates (catholiques de rite oriental) et la restitution de leurs lieux de culte, confisqués en 1946 au profit de l'Eglise orthodoxe.

Il n'est pas surprenant que les deux hommes aient sympathisé ainsi qu'en témoigne la longueur de leurs entretiens, au mépris des impératifs du programme officiel : ce sont tous deux des hommes de vision.

Il va sans dire que tous deux ont tiré avantage de la visite même si, en apparence, M. Gorbatchov en avait sans doute davantage besoin. C'est d'abord une consécration personnelle pour le leader soviétique, l'attribution d'un certificat de bonne-perestroïka et la reconnaissance de son action réformatrice. Pour l'URSS, cela met en outre un point final à l'ostracisme qui l'avait frappé après la Révolution d'Octobre : le Saint-Siège était en effet le dernier Etat européen qui refusait de recevoir ès qualités un Secrétaire du PCUS depuis la Révolution de 1917. Psychologiquement, cet élément a son importance.

Jean-Paul II a cependant aussi tiré bénéfice de sa rencontre avec M. Gorbatchov. Car pour le Pape polonais - sans lequel l'évolution de la Pologne vers la démocratie aurait été impensable - mais aussi pour sa Pologne natale qui a les yeux tournés vers Rome, la visite du Russe marque l'irréversibilité des récents événements de Varsovie. L'époque des chars soviétiques de Budapest et de Prague est bel et bien révolue. Ensuite, sur le plan plus spécifiquement spirituel, la rencontre du Vatican a été un geste certainement apprécié des catholiques russes et ne peut être que profitable, par ailleurs, au dialogue oecuménique entre le Saint-Siège et le Patriarcat de Moscou. Donc, un bon point pour le Pape.

- 2 -

M. Gorbatchov a invité le Pape à se rendre en URSS. Ce dernier a accepté mais pour que la visite ait lieu, il faudra là aussi se soumettre à un préalable : l'adoption, promise pour l'année prochaine, par le Parlement soviétique de la loi sur la liberté religieuse en URSS.

* * *

Gorbatchov et Jean-Paul II ont démontré depuis longtemps qu'ils savaient admirablement utiliser les médias à leur profit. Même si la rencontre du Vatican - inconcevable il y a quelques mois encore - constitue à la fois l'aboutissement d'une politique patiemment menée par le Saint-Siège depuis le Pontificat de Jean XXIII et la suite logique des profonds bouleversements qui secouent les pays de l'Europe de l'Est, elle n'aura été qu'une opération médiatique, certes utile mais sans lendemains, si elle n'est pas suivie de réalisations concrètes, telle l'adoption de la loi sur la liberté religieuse en URSS dans la perspective d'une étape supplémentaire sur le chemin de la perestroïka; alors seulement, on pourra véritablement dire qu'il s'est passé quelque chose d'important à Rome. Sinon il ne restera que l'image de Madame Gorbatchov, tout de rouge vêtue, admirant les fresques de Raphaël.

Yvana Enzler



SCHWEIZERISCHE VERTRETUNG
REPRÉSENTATION SUISSE

in / à Rome

an	DY	AJ	MAF				a/a
Datum	27.12						
Vica							
EDA	27. Dez. 1989						
Ref.	p-B 58.2. Vatican ✓						

CONFIDENTIEL

URSS (sans ann)
DFAE
Secrétariat politique

Berne

Ihr Zeichen
Votre référence

Ihre Nachricht vom
Votre communication du

Unser Zeichen
Notre référence

Datum
Date

370.2.-EY/WS

21.12.89

Gegenstand / Objet

Visite de M. Mikhaïl Gorbatchov chez le Pape
Jean-Paul II

En annexe, vous trouverez copie des discours du Pape et de M. Gorbatchov, la chronique de la visite, le communiqué de presse diffusé par le Vatican à cette occasion, un commentaire paru en première page de l'"Osservatore Romano", ainsi qu'une note rédigée par Madame Enzler sur la base d'informations recueillies auprès du Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens.

L'Ambassadeur de Suisse

Francesca Pometta

Annexes ment.

Copie : Ambassade de Suisse à Moscou

Division politique I (sans annexes)

PS: Le communiqué du Vatican indique clairement que l'invitation ne sera acceptée que si le développement de la situation en URSS le permet.

PO/CT